

CHAPITRE 2

DES DONNÉES DE RÉFÉRENCE GÉNÉRALES

2.1 LE PORTRAIT DE LA MUNICIPALITÉ RÉGIONALE DE COMTÉ DE CHARLEVOIX

Ce portrait de la MRC de Charlevoix se veut avant tout une synthèse des principales caractéristiques des occupants, des activités et des milieux qui composent le territoire de la MRC de Charlevoix. Ce portrait est nécessaire pour aborder la dynamique et les différentes problématiques de développement qui caractérisent la MRC de Charlevoix. La détermination de grandes orientations d'aménagement, d'objectifs et de moyens d'interventions efficaces, cohérents et adaptés à la population et au territoire nécessite un tel portrait.

L'analyse des principales caractéristiques de la MRC de Charlevoix est primordiale pour comprendre la situation actuelle et pour dégager certains axes de prospective. Une évaluation adéquate des tendances permet de mieux cerner l'évolution du milieu. Grâce à cette approche, il sera possible de définir une vision d'aménagement et de réfléchir concrètement sur des orientations mieux ciblées en termes de développement et d'aménagement du territoire. Conséquemment, il sera possible d'adopter des politiques et des moyens d'action mieux adaptés aux besoins de la population et aux choix des décideurs.

Tableau 2.1 : Historique des fusions municipales

Situation initiale (1982)	Premières fusions (1994-1996)	Secondes fusions (2001) et situation actuelle
Baie-Saint-Paul (ville)	Ville de Baie-Saint-Paul	Ville de Baie-Saint-Paul
Baie-Saint-Paul (paroisse)		
Rivière-du-Gouffre		
Saint-Louis	L'Île-aux-Coudres	L'Île-aux-Coudres (municipalité)
Saint-Bernard		
La Baleine	La Baleine	
Les Éboulements	Les Éboulements	Municipalité des Éboulements (municipalité)
Saint-Joseph-de-la-Rive	Saint-Joseph-de-la-Rive	
Petite-Rivière-Saint-François	Petite-Rivière-Saint-François	Petite-Rivière-Saint-François (municipalité)
Saint-Hilarion	Saint-Hilarion	Saint-Hilarion (paroisse)
Saint-Urbain	Saint-Urbain	Saint-Urbain (paroisse)
TNO Lac-Pikauba	TNO Lac-Pikauba	TNO Lac-Pikauba

Sources : Répertoire des municipalités du Québec (2005), MRC de Charlevoix

Réalisation : MRC de Charlevoix, 2008

2.1.1 LE CADRE TERRITORIAL ET ADMINISTRATIF DE LA MRC DE CHARLEVOIX

Comme mentionné précédemment, le territoire de la MRC de Charlevoix est formé de six (6) municipalités et d'un territoire non-organisé. Cette situation est très récente. En effet, le tableau 2.1 démontre que la MRC de Charlevoix est passée de 11 municipalités à six (6) municipalités entre 1982 et 2001.

La Ville de Baie-Saint-Paul actuelle est née en 1996 suite au regroupement de la Paroisse de Baie-Saint-Paul, de la Ville de Baie-Saint-Paul et de la Municipalité de Rivière du Gouffre. Les municipalités de Saint-Louis et de Saint-Bernard de L'Île-aux-Coudres se sont d'abord regroupées en 1994 pour ensuite intégrer la municipalité de La Baleine en 2000 afin de constituer une seule entité municipale unifiée sur L'Île-aux-Coudres.

Enfin, tout récemment (2001), les municipalités de Saint-Joseph-de-la-Rive et des Éboulements se sont regroupées pour former la nouvelle municipalité des Éboulements. L'évolution récente de l'organisation municipale démontre très bien que les municipalités de la MRC de Charlevoix ont participé au processus de renforcement des structures municipales engagé au Québec au cours des dernières années.

Un pôle principal entouré de noyaux villageois

Les réorganisations municipales des dernières années placent la MRC de Charlevoix avec une répartition de municipalités et de population équilibrée autour d'un noyau urbain plus important. L'analyse du tableau 2.2 permet de constater l'équilibre relatif de la population et du nombre de ménages entre les municipalités entourant la ville de Baie-Saint-Paul. En ordre décroissant de population et de nombre de ménages, on retrouve les municipalités de Baie-Saint-Paul, Saint-Urbain, L'Isle-aux-Coudres, Les Éboulements, Saint-Hilarion et Petite-Rivière-Saint-François.

Tableau 2.2 : Population et nombre de ménages par municipalité

Municipalité	Population	Nombre de ménages
Baie-Saint-Paul	7 332	3 187
Saint-Urbain	1 474	603
Isle-aux-Coudres	1 279	584
Les Éboulements	1 328	538
Saint-Hilarion	1 181	466
Petite-Rivière-Saint-François	744	320
TNO Lac-Pikauba	0	0
MRC de Charlevoix	13 338	5 698

Source : Statistique Canada, Recensement 2011

Réalisation : MRC de Charlevoix 2012

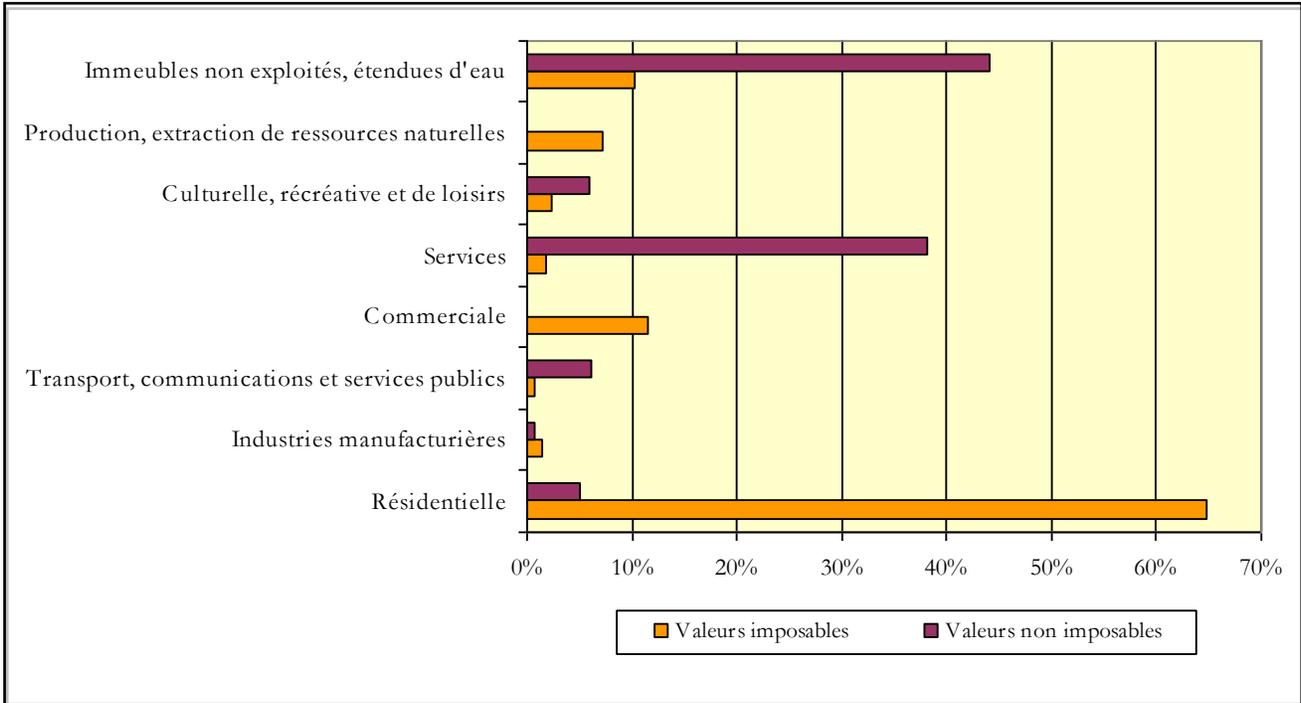
Une assiette foncière régionale peu diversifiée

L'analyse des sommaires des rôles d'évaluation foncière des municipalités de la MRC de Charlevoix fait ressortir quelques grandes lignes du portrait de la répartition des valeurs foncières par types d'immeubles. L'observation du graphique 2.1 permet de visualiser la faible diversité de l'assiette foncière régionale. En effet, les deux tiers des valeurs foncières imposables (65%) sont de type résidentiel, alors que les valeurs imposables de la catégorie de services et celles de type industriel manufacturier ne comptent chacun que pour 3 % des valeurs imposables totales. Les valeurs imposables des immeubles de nature commerciale (11%), ceux inexploités (10%) et les immeubles reliés aux ressources naturelles (7%) comptent par la suite pour les catégories les plus importantes.

D'importantes valeurs non imposables

Du côté des valeurs non imposables, la forte proportion des immeubles non exploités (44%) illustre le fait qu'une grande portion du territoire de la MRC est constituée de secteurs forestiers qui ne font pas l'objet d'une occupation principale particulière. Notons aussi le fort pourcentage de valeurs non imposables relié au domaine des services (38%), lequel illustre la présence sur le territoire de la MRC de Charlevoix d'institutions et de propriétés de nature gouvernementale (gouvernements du Québec et du Canada et leurs organismes).

Graphique 2.1 : Répartition des valeurs foncières imposables et non imposables, par type d'immeuble dans la MRC de Charlevoix



Source : MRC de Charlevoix, Service de l'évaluation, Sommaire des rôles d'évaluation des municipalités, 2008

De ce premier thème du portrait de la MRC de Charlevoix, il ressort les constats suivants :

1. *Un territoire ayant déjà fait l'objet d'efforts de regroupement et de renforcement des structures municipales;*
2. *Une structure supra municipale cohérente avec un pôle central et des noyaux périphériques équilibrés en terme de population, de ménages et de superficie;*
3. *Une assiette foncière imposable peu diversifiée à l'échelle de la MRC, basée essentiellement sur les valeurs résidentielles (65%) et sous représentée en valeur industrielle (3%) et de services (3%);*
4. *Une importante richesse foncière non imposable (immeuble non exploités et services gouvernementaux).*

2.1.2 QUELQUES ÉLÉMENTS GÉOGRAPHIQUES ET BIOPHYSIQUES

Le portrait présenté ici constitue un effort de synthèse des principales caractéristiques géographiques et biophysiques du territoire de la MRC de Charlevoix.

Une topographie à la base du paysage de la MRC

Ce qui marque le plus la topographie du territoire, ce qui donne une allure concentrique au paysage global est l'impact météoritique survenu il y a environ 360 millions d'années (époque du Carbonifère). Le point d'impact de cette chute fut l'emplacement actuel du massif du mont des Éboulements. Ce massif est issu de l'impact du météorite. Au centre de l'impact et du cratère initial, la croûte terrestre a réagi sous l'impact du météorite un peu comme un liquide l'aurait fait. La croûte terrestre a ondulé radialement, laissant au centre un exhaussement et en périphérie une couronne escarpée. Suite à l'impact initial, dans les instants qui ont suivi, le cratère s'est complexifié et étendu pour atteindre un diamètre de 54 km dont environ le tiers serait sous le niveau du Fleuve.

Charlevoix est aussi la région où le massif des Laurentides rencontre le Fleuve Saint-Laurent. Des collines de 150 m à 600 m plongent vers l'estuaire le long du littoral et atteignent même 800 m d'élévation à Petite-Rivière-Saint-François. Cette rencontre entre le Fleuve et le massif Laurentien (partie du bouclier canadien), conjuguée avec les effets de l'impact du météorite donne au paysage cette forme de vaste dépression semi-circulaire.

Le territoire de la MRC de Charlevoix présente des caractéristiques à la fois des Basses-Terres du Saint-Laurent et à la fois du Plateau laurentien. Près du Fleuve et à certains endroits dans la vallée de la rivière du Gouffre, on observe des affleurements de roches sédimentaires paléozoïques légèrement plissées. D'une façon générale, les assises rocheuses de la MRC sont constituées de formations appartenant au Précambrien.

Les eaux de la mer de Champlain ont recouvert la région, pendant et après le retrait de la calotte glaciaire, tard au cours du Pléistocène. Les sédiments qui se sont déposés durant cette période ne se sont pas répandus uniformément dans la région. Ils ont principalement été distribués le long de la vallée de la rivière du Gouffre, globalement entre le niveau de la rivière et la cote d'élévation de 170 m.

Le relief de la région est généralement très accidenté. Dans la vallée de la rivière du Gouffre, le relief est moins accidenté et la surface est légèrement vallonnée. Tout au long de la vallée de la rivière du Gouffre, on y retrouve des terrasses marines et fluviales à différentes altitudes.

L'évolution géologique et géomorphologique de la région est aussi marquée par l'œuvre de fissures et de failles qui se traduisent par des séismes d'intensité variables. Rappelons seulement que le séisme de 1663 a provoqué un glissement de terrain qui a donné naissance au site actuel de Saint-Joseph-de-la-Rive.

Des sols variés

Les formations rocheuses de la région sont en grande partie des roches d'âge Précambrien (1-2 milliards d'années). Il est possible de distinguer des anorthosites (roches ignées) au nord et divers types de la série des charnockitiques (roches de composition granitique) au sud. Dans l'arrière pays, les falaises et les plateaux sont caractérisés par des dépôts de surface principalement glaciaires (tills) mais aussi des substrats rocheux et des dépôts fluvioglaciaires. Les formations calcareuses légèrement plissées de l'Ordovicien affleurent à quelques endroits à proximité du Fleuve et le long de la vallée de la rivière du Gouffre. Les dépôts de surface marins se trouvent dans la vallée de la rivière du Gouffre.

Les dépôts de surface sont formés de sédiments du Pléistocène et peuvent se regrouper en trois groupes majeurs pour le territoire de la MRC de Charlevoix. Le tableau 2.3 en fournit une description.

Tableau 2.3 : Les formations des dépôts de surface dans la MRC de Charlevoix

Formation	Principaux éléments
Récent	Sable Gravier Blocs (dépôts de plaine alluviale, Till remanié, Dépôts résiduels)
Mer de Champlain	Sable Gravier ((fossilifère) (dépôts deltaïques, de plages et fluvioglaciaires), argile brune et gris-bleu (fossilifère)
Dépôts glaciaires	Till – sable Gravier (Moraine d’ablation)

Source : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune

Réalisation : MRC de Charlevoix, 2008

Le sol de l’Île-aux-Coudres fait exception du point de vue géologique et géomorphologique. Les roches qu’on y trouve sont d’affiliations appalachiennes et sont composées de grès, de schistes et d’épais dépôts fluviomarins et marins. Quelques poches de dépôts organiques se remarquent aussi (présence d’une tourbière).

Un réseau hydrographique qui marque le territoire

L’élément le plus imposant et le plus important du réseau hydrographique du territoire de la MRC de Charlevoix est sans contredit le fleuve Saint-Laurent. La portion longeant la MRC de Charlevoix (environ 50 km) est située dans l’estuaire du Saint-Laurent. Les principales caractéristiques du Fleuve à cette hauteur sont la salinité de l’eau, la succession des marées quotidiennes et annuelles, les courants, les vents typiques à cette vaste étendue, les vagues et le chenal maritime avec son importante navigation hauturière. Le Fleuve Saint-Laurent est indissociable de l’histoire des premières collectivités de Charlevoix et encore aujourd’hui, module le rythme de vie quotidien des gens de l’Île-aux-Coudres et des Éboulements (secteur de Saint-Joseph-de-la-Rive).

Les deux cours d’eau les plus importants de la MRC de Charlevoix sont les rivières du Gouffre et Malbaie. Ces rivières drainent à elles seules un territoire d’une superficie de près de 2 000 km² et possèdent, avec certains de leurs affluents, le statut de rivière à saumon. La rivière du Gouffre prend sa source aux lacs du Gouffre, du Cœur et Pierre tous situés dans la ZEC des Martres dans le TNO du Lac-Pikauba. À quelques kilomètres au nord de Saint-Urbain, cette rivière forme une série de méandres qui se succèdent jusqu’à son point de déversement dans le Fleuve Saint-Laurent, au cœur de la ville de Baie-Saint-Paul. De nombreux cours d’eau se jettent dans la rivière du Gouffre. Mentionnons les rivières ou ruisseaux suivants : Rémi, de la Mare, Michel, du Moulin et du Bras-Nord-Ouest, du Milieu, Gros-Bras, des Cygnes et à la Chaloupe. La rivière Malbaie prend également sa source dans le territoire non-organisé du Lac-Pikauba à partir du Lac Malbaie et du Lac à Jack. Elle se dirige ensuite vers les parcs des Grands-Jardins et des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie pour terminer sa course vers les municipalités de Clermont et de La Malbaie (situées dans la MRC de Charlevoix-Est) qu’elle traverse avant d’aboutir au Fleuve. Ainsi, la rivière Malbaie est un affluent important également pour le territoire de la MRC de Charlevoix-Est. Bien que les rivières du Gouffre et Malbaie soient au cœur du réseau hydrographique du territoire de la MRC de Charlevoix, un autre bassin versant d’importance compose également ce réseau. Il s’agit du bassin de la rivière Sainte-Anne, laquelle présente dans sa partie supérieure une vallée fortement encaissée (située dans la portion ouest du territoire de la MRC).

Au réseau hydrographique, il faut ajouter quelques autres cours d’eau qui drainent le territoire, particulièrement le nord de la MRC de Charlevoix. Le réseau hydrographique de l’arrière-pays se complète par des lacs de petite à moyenne taille qui ont une densité variant de moyenne à faible. La rivière Jean-Noël, la rivière Rouge et le ruisseau de la Mare sont des cours d’eau qui occupent également une partie du territoire des

municipalités suivantes : Les Éboulements, Saint-Hilarion et L'Isle-aux-Coudres. Finalement, il est à mentionner que plusieurs autres petits ruisseaux se jettent directement dans le fleuve Saint-Laurent.

Le tableau 2.4 présente la superficie totale ou partielle des principaux bassins versants ainsi que la ou les municipalités sur lesquelles ils se situent. L'illustration 2.1 permet, quant à elle, de les situer sur le territoire.

Tableau 2.4 : Nom, superficie et localisation des principaux bassins versants

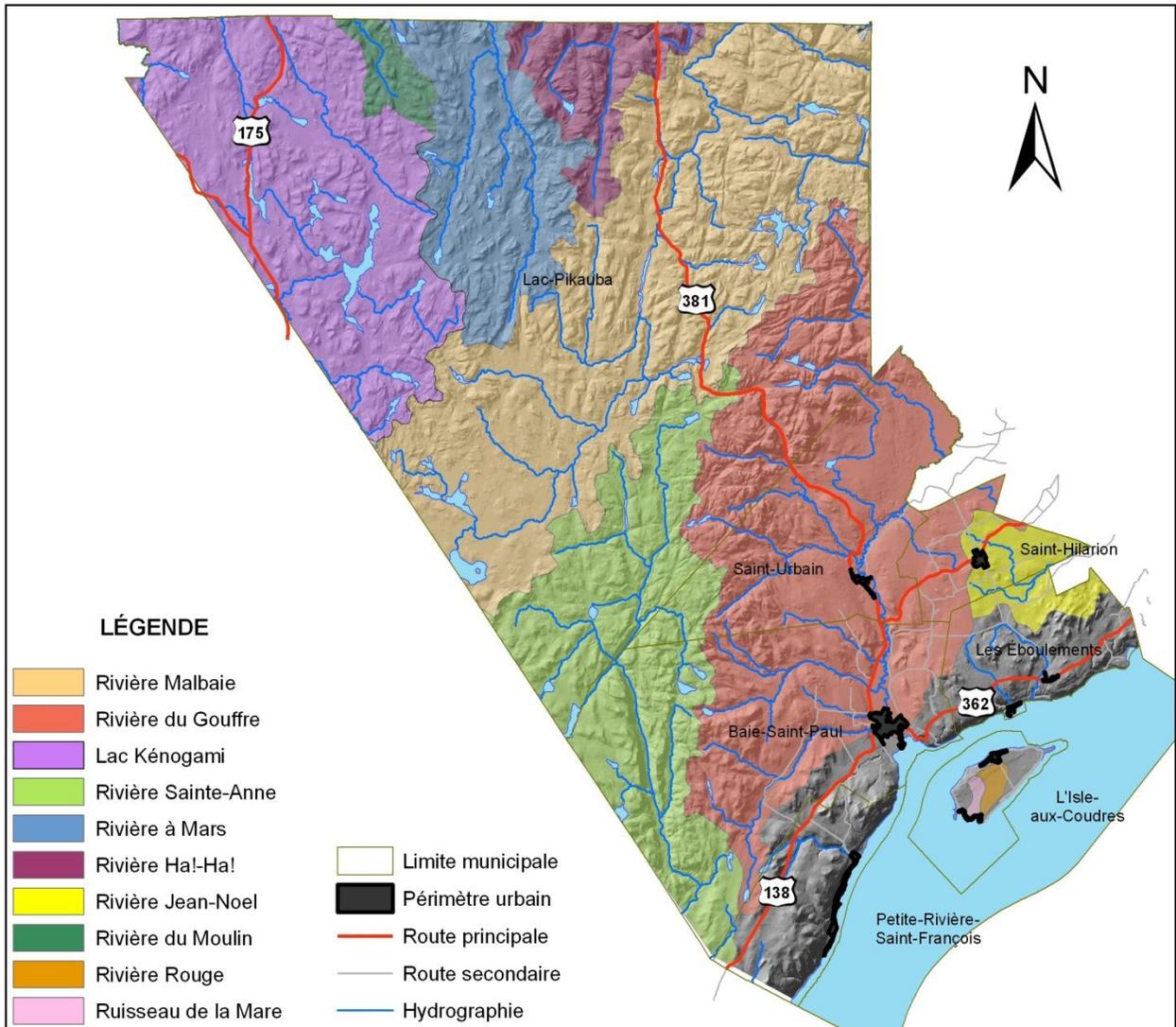
Nom du bassin versant	Superficie (km ²) du bassin situé dans la MRC de Charlevoix	Territoire concerné par le bassin versant
Rivière Malbaie	977,8	TNO Lac-Pikauba
Rivière du Gouffre	884,8	Saint-Urbain, Baie-Saint-Paul, Saint-Hilarion, Les Éboulements, Petite-Rivière-Saint-François, TNO Lac-Pikauba
Lac Kénogami	593,4	TNO Lac-Pikauba
Rivière Sainte-Anne	510,3	Saint-Urbain, Baie-Saint-Paul, Petite-Rivière-Saint-François, TNO Lac-Pikauba
Rivière à Mars	292,1	TNO Lac-Pikauba
Rivière Hal Hal	129,8	TNO Lac-Pikauba
Rivière Jean-Noël	78,6	St-Hilarion, Les Éboulements
Rivière du Moulin	41,7	TNO Lac-Pikauba
Rivière Rouge	7,9	Isle-aux-Coudres
Ruisseau de la Mare	3,8	Isle-aux-Coudres

Source : MRC de Charlevoix, Base de données géomatiques (Gouvernement du Québec)

Illustration 2.1



Principaux bassins versants de la MRC de Charlevoix



Sources: Gouvernement du Québec, MRC de Charlevoix;
Réalisation: MRC de Charlevoix, 2008

Une végétation reliée au climat et à la topographie

Il existe d'importantes différences entre les associations végétales que l'on retrouve en milieu habité et en milieu naturel. En milieu habité, la végétation est fortement modifiée par les activités humaines, notamment par la coupe de bois et l'agriculture. D'une façon plus générale, si on effectue un transect Baie-Saint-Paul / Parc des Grands Jardins, pas moins de six zones climaciques peuvent être identifiées. Le tableau 2.5 présente différentes zones climaciques ainsi que les altitudes qui les délimitent.

Tableau 2.5 : Les zones climaciques de la MRC de Charlevoix

Zone climacique	Altitude
Érablière à bouleau jaune	40 m à 300 m
Sapinière à bouleau blanc	300 m à 600 m
Pessière à éricacées, pessière à mousse Pessière rebougrie (à Krummoltz)	600 m à 950 m
Toundra alpine	950 m à 1 100 m

Source : Louis Messely, 1990, Réalisation : MRC de Charlevoix

Au niveau de la végétation, il est aussi très important de souligner l'impact des activités agricoles et de la revégétation de certaines terres. Ces activités humaines, en changeant la composition de la végétation, influencent les milieux naturels et ont des impacts sur la biodiversité. Par exemple, l'agriculture provoque l'implantation d'espèces choisies et importées tout en provoquant parfois la disparition de certaines espèces indigènes en milieu agricole. En milieu forestier, les feux de forêt bouleversent le paysage, les activités humaines et la composition des milieux tout en permettant une régénération naturelle de la forêt.

Les grandes zones climaciques sont aussi affectées par les activités humaines. Les pessières et la toundra alpine seraient davantage vulnérables aux activités humaines, à la coupe de bois en particulier. À titre indicatif, les tableaux 2.6 et 2.7 présentent une liste des principales espèces végétales présentes en milieu naturel, ainsi que les espèces susceptibles d'être désignées comme menacées ou vulnérables sur le territoire de la MRC de Charlevoix.

Tableau 2.6 : Principales espèces végétales présentes en milieu naturel

Arbres	Épinette noire, épinette blanche, sapin baumier, bouleau blanc, bouleau jaune (merisier), peuplier faux-tremble (tremble), sorbier d'Amérique (cormier);
Arbustes	Amélanchier, airelle à feuille étroite (bleuet), lédon du Labrador, kalmia à feuille étroite, gaulthérie hispide;
Plantes herbacées	Épilobe à feuilles étroites, cornouiller du Canada, clintonie boréale, oxalide de montagne;
Champignons	Morille conique, chanterelle ciboire, bolet orangé, vesse-de-loup géante, agaric champêtre, polypore versicolore.

Source : Eudore Fortin, 1999, Réalisation : MRC de Charlevoix

Tableau 2.7 : *Espèces floristiques susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables, ou qualifiées de menacées, pouvant être retrouvées dans la MRC de Charlevoix*

Espèce floristique susceptible d'être désignée vulnérable ou menacée	
Nom	Particularité
Calypso bulbeux variété américaine	Famille des orchidées
Cypripède royal	Famille des orchidées
Droséra à feuilles linéaires	Plante carnivore (insectivore)
Chalef argenté	
Myriophylle menu	Plante aquatique
Troscart de la Gaspésie	Plante de littoral
Espèce floristique menacée	
Nom	Particularité
Ptérospore à fleurs d'andromède	Généralement à proximité d'un plan d'eau

Source : MDDEP, *Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec*, 2007

Réalisation : MRC de Charlevoix

Quelques écosystèmes particuliers

Les milieux humides terrestres se retrouvent disséminés sur le territoire de la MRC en fonction de la topographie, du type de sol ou de leur âge. On retrouve des marécages à quenouilles, différents stades de tourbières et de simples dépressions à carex. Les milieux humides terrestres seraient davantage présents en zones de pessières.

L'Île-aux-Coudres présente un bon nombre de marécages riches et fragiles ainsi qu'une grande tourbière à sphaigne qui est actuellement exploitée à des fins commerciales. En bordure du fleuve Saint-Laurent, les écosystèmes littoraux constituent une autre particularité du territoire de la MRC de Charlevoix. Affectés par les marées quotidiennes et saisonnières, ces milieux sont successivement inondés et exondés par les eaux du fleuve Saint-Laurent. Une gamme variée de végétaux se trouve dans ces milieux. Parmi eux notons : la Scirpe d'Amérique, des spartines (étalée, pectinée, alterniflore) et des algues (rouges, vertes, brunes).

Des habitats fauniques remarquables

Les habitats fauniques variés du territoire de la MRC de Charlevoix constituent des éléments de grande richesse. Selon les différentes parties du territoire, la faune qu'on y retrouve varie. La faune de la forêt boréale charlevoisienne, de la vallée de la rivière du Gouffre et de L'Île-aux-Coudres se rapprocherait de ce qu'on retrouve dans les régions de la Capitale-Nationale et du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Une des particularités fauniques de la MRC de Charlevoix est d'avoir trois grands cervidés sur un même territoire. En effet, le territoire de la MRC abrite l'orignal, le cerf de Virginie et le caribou. Le caribou de Charlevoix a été réintroduit sur le territoire de la MRC de Charlevoix au tournant des années 60 et 70. En 2009, le troupeau serait composé d'environ 75 individus et la situation demeure toujours précaire. La toundra alpine est leur principal espace de vie et le Parc national des Grands Jardins leur offre un territoire protégé. Le caribou, (écotype forestier / *Rangifer tarandus*) est désigné comme espèces fauniques vulnérables par le gouvernement du Québec.

La rivière du Gouffre accueille, quant à elle, le saumon de l'Atlantique et de nombreux lacs offrent la pêche à la truite mouchetée (omble de fontaine). Le milieu littoral offre un refuge à une multitude d'espèces d'oiseaux, surtout en migration, comme les goélands, les canards, les oies et les limicoles. Tandis que le Fleuve

offre un habitat à divers mammifères marins dont le béluga, appelé aussi marsouin. Le tableau 2.8 présente une liste, non exhaustive, des principales espèces fauniques présentes en milieu naturel sur le territoire de la MRC de Charlevoix.

Tableau 2.8 : Principales espèces fauniques présentes en milieu naturel

Mammifères	Caribou boréal, orignal, cerf de Virginie, ours noir, lynx du Canada, loup, coyote, renard, raton laveur, rat musqué, marmotte commune, lièvre d'Amérique, porc-épic d'Amérique, écureuil, souris, campagnol, moufette, belette à longue queue, hermine, loutre de rivière, vison d'Amérique, martre d'Amérique, pékan, chauve-souris, musaraigne, taupe, béluga;
Amphibiens	Grenouille, couleuvre, salamandre;
Oiseaux	Gélinotte huppée, geai bleu, mésange à tête noire, mésange à tête brune, téttras du Canada, mésangeai du Canada, troglodyte mignon, paruline, bruyant à gorge blanche, pic mineur, pic chevelu, grive à dos olive, grive solitaire, grive fauve, grive de Bicknell;
Poissons	Saumon de l'Atlantique, omble de fontaine (truite mouchetée), anguille.

Source : Eudore Fortin, 1999.

Réalisation : MRC de Charlevoix

Tableau 2.9 : Espèces fauniques susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables ou qualifiées de vulnérables pouvant être retrouvées sur le territoire de la MRC de Charlevoix

Espèce floristique susceptible d'être désignée vulnérable ou menacée
Chauve-souris rousse Omble chevalier oquassa Campagnol-lemming de Cooper
Espèce faunique vulnérable
Aigle royal, grive de Bicknell Faucon pèlerin anatum Le caribou, (écotype forestier / <i>Rangifer tarandus</i>)

Source : MDDEP, Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec, 2007

<http://www3.mrnf.gouv.qc.ca/faune/especes/menaces/liste.asp> (2012)

Réalisation : MRC de Charlevoix

Le climat

Le climat influence grandement les activités humaines ainsi que l'état et l'évolution des écosystèmes. Ainsi, le climat peut influencer la nature de l'offre touristique, permettre ou non une culture particulière et même influencer le choix d'implantation pour une résidence.

Les conditions climatiques varient grandement d'une portion à l'autre du territoire de la MRC de Charlevoix. Il peut neiger sur les hauteurs de l'arrière-pays alors qu'il pleut à Baie-Saint-Paul et à L'Isle-aux-Coudres. En bordure du littoral et sur l'Île-aux-Coudres, la topographie et surtout le Fleuve agissent en temporisant les variations climatiques quotidiennes et saisonnières. Pour l'arrière-pays, c'est l'altitude qui constitue l'élément qui influence le plus le climat.

Le tableau 2.10 présente des données sur les normales climatiques pour les cinq stations météorologiques du territoire de la MRC de Charlevoix. En tenant compte des variations dans leurs localisations et leurs altitudes, il est possible d’avoir une bonne idée du portrait climatique du territoire de la MRC de Charlevoix.



Source : MRC de Charlevoix

Tableau 2.10 : Normales climatiques selon une base annuelle, entre 1971 et 2000

Municipalités	Baie-Saint-Paul*	Les Éboulements	L'Isle-aux-Coudres*	Saint-Hilarion	Saint-Urbain*	Petite-Rivière-Saint-François
Température						
Maximum quotidien (°c)	9.0	6.8	8.5	7.0	9.0	9.3
Minimum quotidien (°c)	-1.3	-1.8	0.0	-2.0	-2.0	0.25
Moyenne quotidienne (°c)	3.9	2.5	4.3	2.5	3.5	4.8
Maximum extrême (°c)	35.6 (1963)	32.5 (1991)	32.5 (2001)	35 (1975)	36 (1995)	34.5 (1991)
Minimum extrême (°c)	-36 (1981)	-36.1 (1968)	-34.0 (1982)	-37 (1982)	-38.9 (1972)	-35.6 (1979)
Précipitation						
Chutes de pluie annuelles (mm)	728.0	711.3	705.0	665.8	668.8	890.9
Chutes de neige annuelles (cm)	269.8	287.0	251.9	320.5	290.9	293.4
Précipitations annuelles (mm)	999.3	998.3	956.9	911.06	959.8	1184.1
Extrême quotidien de pluie (mm)	92.4 (1996)	79.8 (1987)	91.0 (1996)	84.2 (1983)	84 (1987)	98.8 (1976)
Extrême quotidien de neige (cm)	65.8 (1995)	35.1 (1976)	41.7 (1973)	66 (1969)	63.5 (1961)	63 (1995)
Extrême quotidien de précipitation (mm)	92.4 (1996)	79.8 (1987)	91.0 (1996)	84.2 (1983)	84 (1987)	98.8 (1976)
Journées avec						
Température maximale >0°c	271.5	248.5	269.1	245	265.9	278.7

* Cette station répond aux normes de l'OMM pour la température et la précipitation.

Source : Environnement Canada, Normales et moyennes climatiques au Canada 1971-2000 (Mise à jour le 28 mai 2004)

http://www.climate.weatheroffice.ec.gc.ca/climate_normals/index_f.html

Réalisation : MRC de Charlevoix

Les vents dominants

Les principaux vents dominants sont indiqués au tableau 2.11 par municipalité et par saison. Cette information peut servir à déterminer la localisation optimale de certaines activités qui génèrent des contraintes importantes pouvant être transportées par les vents (odeurs, poussières, fumée, etc.). Toutefois, ces données doivent être interprétées avec prudence puisqu'elles proviennent d'un endroit spécifique dans la municipalité (localisation de la station d'enregistrement). En conséquence, les vents dominants pour un site particulier peuvent varier en fonction de la topographie, du couvert végétal et de la présence de bâtiments importants. Le secteur de la baie de Baie-Saint-Paul à l'embouchure de la rivière du Gouffre est propice au vol à voile durant les mois de septembre et octobre.

Tableau 2.11 : Les principaux vents dominants, par saison (période 1977-1989)

	Hiver	Printemps	Été	Automne
Baie-Saint-Paul	53.3% NW	33.9% NW 24.7% SE	37.1% SE 19.3% NW	45.5% NW 15.0% SE
L'Isle-aux-Coudres	23.6% W 21.7% NW 15.7% SW	28.5% NE	24.8% SW 19.7% NE	17.9% NW 17.6% SW 16.3% W 13.9% NE
Les Éboulements	22.1% SW 19.5% NE	33.3% NE 17.4% SW	28.5% SW 16.8% S 15.7% NE	23.9% SW 19.9% NE
Petite-Rivière-Saint-François	31.8% NE 16.5% SE	36.9% NE 17.2% SE	31.9% NE 16.8% SE	34.3% NE 16.0% SE
Saint-Hilarion	26.2% NW 20.6% W 16.0% SW	20.23% W 17.73% NW 16.61% SW	25.07% SW 24.86% W 14.15% NW	23.2% NW 21.0% W 19.4% SW
Saint-Urbain	42.6% NE 18.8% N	37.2% NE 20.0% SE	25.5% SE 24.6% NE 23.5% SW	38.0% NE 16.6% SE

* Certaines données ont été ajustées en fonction de la fréquence de vent calme selon une moyenne régionale de 17%

Source : MDDEP, Direction des réseaux atmosphériques, Statistiques sur les vents, 1977-1989

Réalisation : MRC de Charlevoix

Les points suivants résument le second thème du portrait de la MRC de Charlevoix:

5. *La genèse du paysage charlevoisien est exceptionnelle (impact météoritique);*
6. *La MRC offre une grande variété de paysages tant terrestres que maritimes;*
7. *La MRC offre une grande diversité sur le plan de la topographie, de l'hydrographie, de la faune, de la flore et du climat;*
8. *On y retrouve la présence d'espèces fauniques rares; telle que le béluga, le saumon et le caribou.*

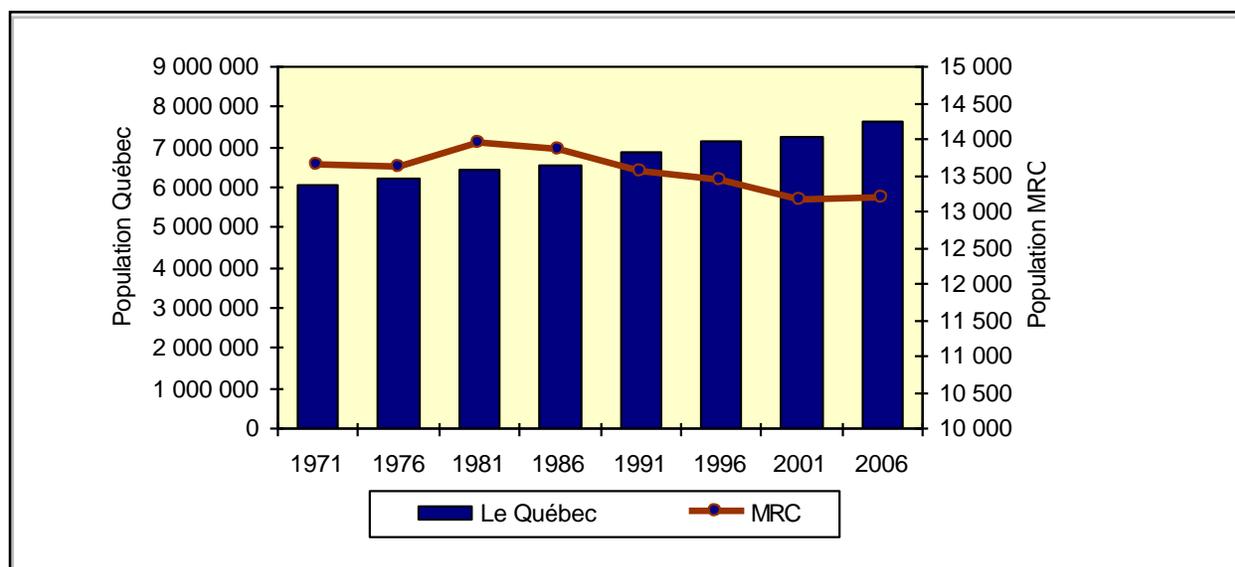
2.1.3 QUELQUES ÉLÉMENTS DÉMOGRAPHIQUES

Sur le plan démographique, les analyses des statistiques disponibles démontrent des tendances qui peuvent sembler relativement préoccupantes. Il faut cependant être conscient que ces tendances sont basées sur des données passées et ne tiennent pas compte des actions présentes et futures qui peuvent permettre de stabiliser ou d'améliorer la situation. Déjà, le dernier recensement expose des données plus positives en ce qui concerne l'évolution de la population.

La population charlevoisienne ; vers une certaine stabilité ?

L'analyse du graphique 2.2 et du tableau 2.12 illustre une baisse constante de la population depuis les années 1981. Par contre, entre 2001 et 2006, la variation de la population de Charlevoix a été légèrement positive, soit de 0,18%. Le phénomène semble également se produire à l'échelle de la province puisque après avoir connu des années de croissance au ralenti (entre 1992 et 2001), la population québécoise connaît en 2006 une augmentation de l'ordre de 5,71% pour les cinq dernières années. L'accroissement de la population charlevoisienne est donc moins important que celui vécu pour la province, mais demeure tout de même une donnée positive.

Graphique 2.2 : *Variation de la population de la MRC de 1971 à 2006, en comparaison avec la variation de la population québécoise*



Source : Statistique Canada, Recensements 1971 à 2006

Réalisation : MRC de Charlevoix

Tableau 2.12 : Variation de la population de la MRC de Charlevoix entre 1971 et 2006

Période	% de variation (5 ans)	% de variation (moy. 1 an)
1971-1976	-0,36%	-0,072%
1976-1981	2,38%	0,48%
1981-1986	-0,59%	-0,12%
1986-1991	-2,15%	-0,43%
1991-1996	-0,80%	-0,16%
1996-2001	-2,02%	-0,40%
2001-2006	0,18%	0,04%

Source : Statistique Canada, Recensements 1971 à 2006

Réalisation : MRC de Charlevoix

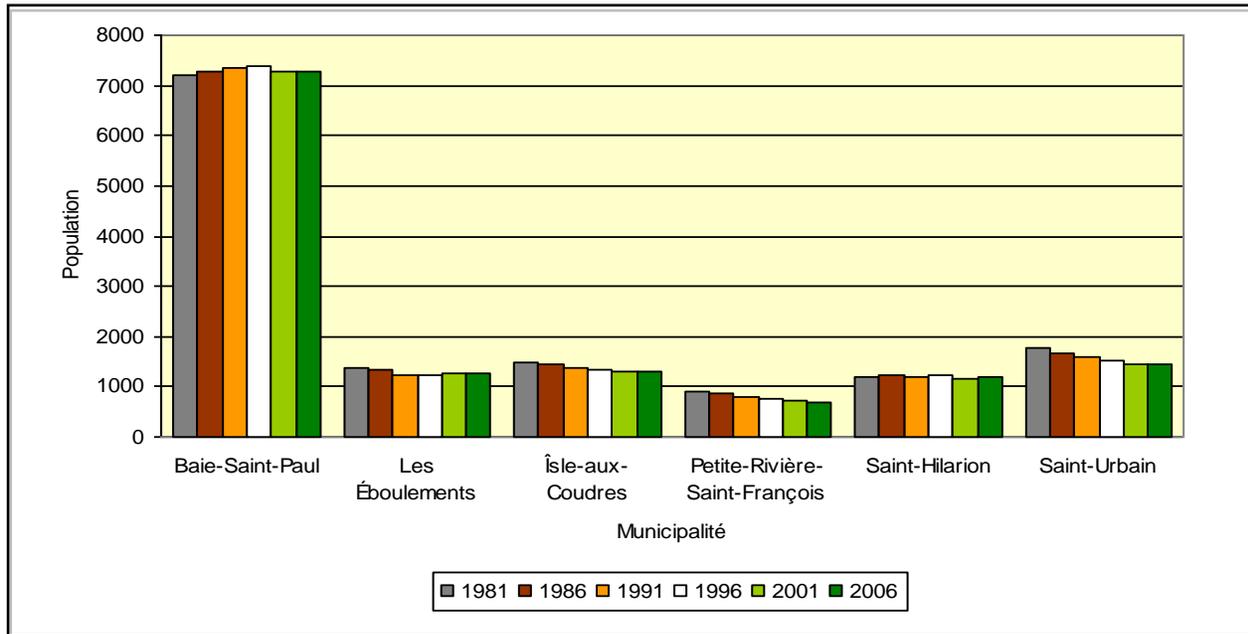
Cependant, Emploi-Québec révèle, à l'intérieur de l'étude *L'ABC du marché du travail dans les MRC de Charlevoix et de Charlevoix-Est*¹ que la légère hausse de la population connue ces dernières années (2006-2007) est la conséquence de l'arrivée de retraités et de pré-retraités sur le territoire. L'analyse démontre que, pour les années 2006 et 2007, la MRC de Charlevoix a connu un solde migratoire positif attribuable à l'arrivée des 45 ans et plus. En effet, ces derniers représentaient 97 nouveaux résidents contre 40 départs chez les 0-44 ans, ce qui porte le solde migratoire à 57 résidents additionnels. L'étude révèle également que le choix du nouveau lieu de résidence pour les 15 à 44 ans qui ont quitté la région de Charlevoix demeure tout de même, pour la majorité, une MRC située dans la région de la Capitale-Nationale.

Toutefois, l'examen du phénomène sur l'ensemble de notre MRC ne permet pas de dresser un portrait éclairé pour chacune de nos municipalités à travers le temps. Une analyse des taux de variation de la population des municipalités de la région (recensements 1981 à 2006) permet de valider, pour nombre d'entre-elles, une baisse relative de la population qui ne semble pas s'accélérer avec le temps. Celle-ci fait ressortir également que cette baisse est ponctuée de hausses, particulièrement en ce qui concerne les dernières années (2001-2006). En effet, les municipalités des Éboulements (+3,9%), de Saint-Hilarion (+3,7%) et de Saint-Urbain (1,3%) connaissent respectivement une augmentation de leur population depuis 1996 (Les Éboulements) et 2001.

Le graphique 2.3 dresse un portrait plus détaillé pour chacune des municipalités de la MRC de Charlevoix en ce qui concerne l'évolution de leur population respective.

¹ Source de l'étude : <http://emploiuebec.net/francais/regions/capitalenationale/publications.asp?categorie=1009103> (document pdf)

Graphique 2.3 : Évolution de la population des municipalités de Charlevoix entre 1981 et 2006



Source : Statistique Canada, Recensements 1981 à 2006.

Réalisation : MRC de Charlevoix

Quant à la ville de Baie-Saint-Paul, elle connaît une croissance démographique depuis 1981 qui tend à se stabiliser depuis les dernières années. Les deux derniers recensements (2001 et 2006) confirment une baisse de l'ordre de 1,2% entre 2001 et 1996. Par contre, les projets en cours initiés par le Groupe Le Massif sur le territoire de Baie-Saint-Paul et de Petite-Rivière-Saint-François influenceront certainement à la hausse ces populations. De façon générale, la Ville de Baie-Saint-Paul et la municipalité de Saint-Hilarion sont les seules municipalités qui conservent actuellement une population supérieure à celle qui prévalait en 1981 (7288 résidents actuellement contre 7212 pour Baie-Saint-Paul et 1191 citoyens actuellement contre 1178 pour la municipalité de Saint-Hilarion).

Une population saisonnière relativement importante

Plusieurs facteurs peuvent influencer l'évolution et la composition de notre population. De par son histoire récente liée à la culture et plus particulièrement à la peinture populaire, Charlevoix jouit aujourd'hui d'un attrait certain au cœur de la population québécoise. Celle-ci recherche de plus en plus, particulièrement chez les retraités et les pré-retraités, des lieux paisibles, au paysage magnifique, pour y habiter, de façon permanente ou saisonnière. Le tableau 2.13 regroupe et expose des données nous permettant de mieux comprendre ce phénomène dans notre région. Par contre, pour avoir un portrait plus éclairé de la villégiature concentrée, nous vous invitons à consulter le chapitre 8 qui traite exclusivement de ce sujet.

Tableau 2.13 : Résidences permanentes, saisonnières et de tourisme sur le territoire de la MRC de Charlevoix en 2008 (excluant le TNO de Lac-Pikauba)

Municipalités	Total des logements (1)	Logements permanents	Logements saisonniers (chalets et maisons de villégiature)	Résidences de tourisme ² (2)	Résidences secondaires (%) (3)	Pop. Saisonnière Nombre et (%) (4)
Baie-Saint-Paul	3 602	3 220	382	109	13,2 %	1 129 (13,4%)
Les Éboulements	824	599	225	1	27,4 %	520 (29,1%)
L'Isle-aux-Coudres	689	629	60	26	12,0%	198 (13,3%)
Petite-Rivière-Saint-François	500	382	118	122	38,6%	552 (44,0%)
Saint-Hilarion	507	439	68	4	14,1%	166 (12,2%)
Saint-Urbain	731	590	141	0	19,3%	324 (18,3%)
MRC Charlevoix	6 853	5 859	994	262	17,7%	2 889 (18,0%)

- (1) Le total des logements correspond à l'addition des logements permanents et saisonniers. Au rôle d'évaluation, les logements classés ainsi n'ont pas été déclarés comme faisant l'objet de locations commerciales;
- (2) Le nombre de résidences de tourisme présent au rôle d'évaluation (MRC) représente les résidences qui ont fait l'objet d'une déclaration auprès de leur municipalité (obtention d'un permis) d'un usage commercial de la résidence;
- (3) Les résidences secondaires incluent les logements saisonniers et les résidences de tourisme;
- (4) La population saisonnière a été estimée en multipliant le nombre de logements secondaires par 2,3 qui représente le nombre moyen de personnes par ménage en 2006, selon Statistique Canada (Recensement 2006). Nous considérons cette donnée comme conservatrice. La proportion (%) est calculée en divisant la population saisonnière avec la somme de la population totale (voir Tableau 1.1 au chapitre 1) et de la population saisonnière.

Source : Rôle d'évaluation, Exercice financier de 2009, MRC de Charlevoix.

Le vieillissement de la population

L'analyse de la répartition de la population selon un certain nombre de classes d'âges choisies permet de préciser la composition actuelle de la population de la MRC de Charlevoix et d'estimer approximativement son évolution dans le temps.

Une analyse rapide des données du graphique 2.4 et du tableau 2.14 permet de mettre en lumière différents phénomènes démographiques importants. Le premier est la diminution du nombre de jeunes sur le territoire de la MRC de Charlevoix. Les jeunes de 0 à 14 ans ont diminué de 38,8% sur une période de 20 ans (1986-2006). Entre les années 1996 et 2001, cette baisse s'est même accélérée pour atteindre 14,5%. Cette

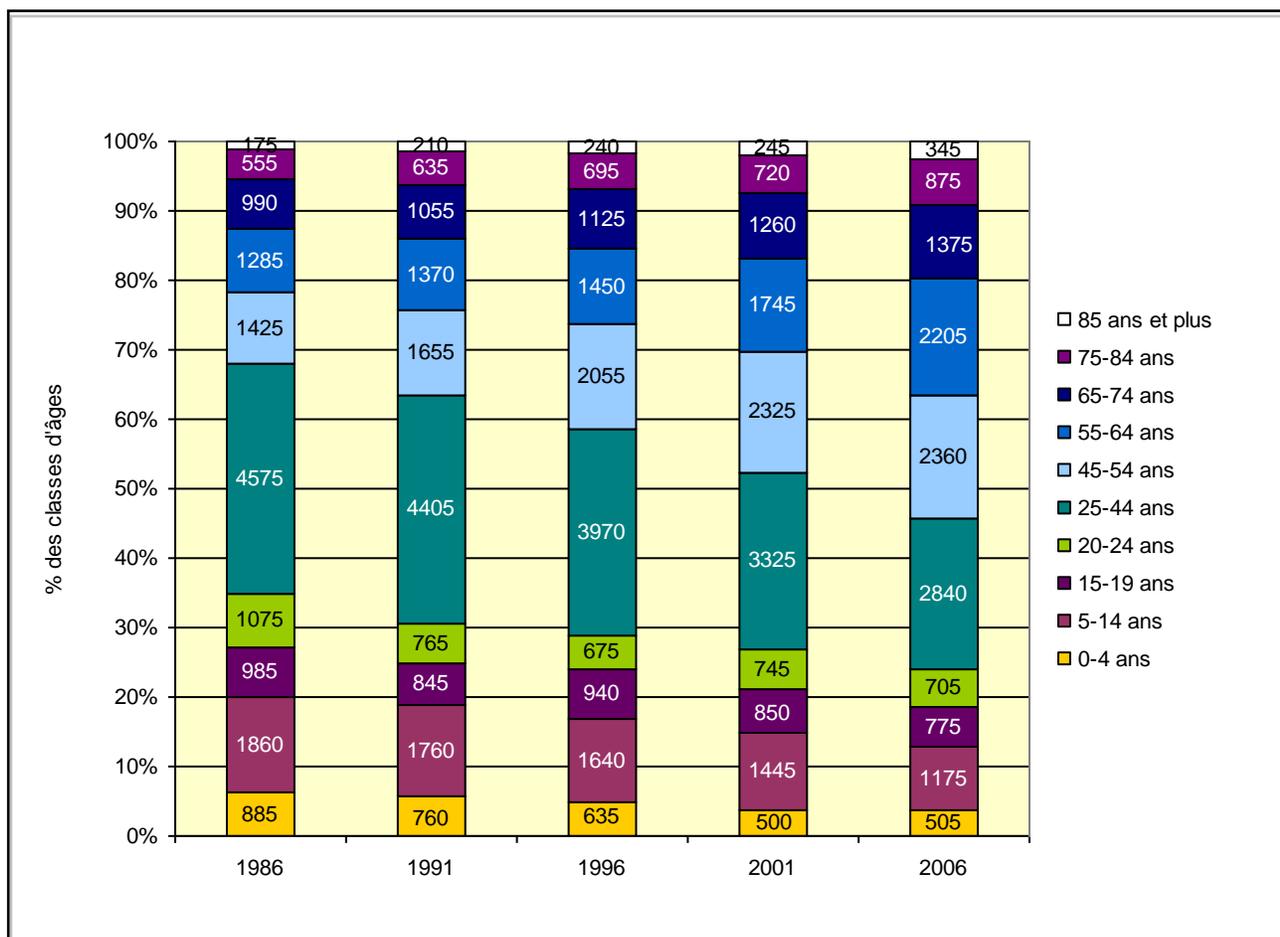
² Une résidences de tourisme est une entreprise exploitée à l'année ou de façon saisonnière, qui offre en location à des touristes, notamment par des annonces dans des médias ou dans des lieux publics, un appartement, une maison ou un chalet meublé et doté d'un service d'auto cuisine pour une période n'excédant pas 31 jours.

diminution récente a été plus marquée chez les très jeunes enfants du groupe 0-4 ans qui ont connu une diminution importante de l'ordre de 21,3% alors qu'elle était de 13,7% chez les enfants de 5 à 14, toujours entre les années 1996 et 2001. Mais, il semble y avoir un léger renversement depuis quelques années.

En effet, entre 2001 et 2006, le groupe des enfants âgés de 0 à 4 ans a connu une légère augmentation, passant de 500 à 505 individus. De plus, le nombre de naissances a connu une augmentation variable entre 2002 (107 bébés) et 2008 (116 naissances) totalisant une différence positive de 8,4% entre ces années.

La seconde observation concerne un large groupe, les personnes âgées de 25 à 64 ans, lesquelles sont les plus susceptibles de se retrouver sur le marché de l'emploi. En nombre absolu, ce groupe de personnes est resté pratiquement constant depuis 1986 soit environ 7300 personnes, les petites variations quinquennales sont inférieures à 3%. Par contre une analyse plus détaillée indique que le groupe des 25 à 44 ans est en diminution continue depuis 1986 (37,9%) et qu'au cours des cinq dernières années cette baisse atteint 14,6%. Par ailleurs, les personnes âgées de 45 à 64 ans sont en forte augmentation depuis 1986 (68,5%) et au cours des cinq dernières années cette hausse atteint 12,2% (2001-2006). La dernière grande observation touche les personnes âgées de 65 ans et plus. Cette catégorie de population est passée d'une augmentation de 29,4% entre 1986 et 2001 à une augmentation de 36,6% entre 1991 et 2006 (période de 15 ans). Cela confirme, avec la diminution du nombre de jeunes, le vieillissement de la population de la MRC de Charlevoix. Cette augmentation est de 16,6% pour les cinq dernières années (2001-2006).

Graphique 2.4 : Évolution de la proportion des classes d'âge de la population entre 1986 et 2006



Source : Statistique Canada, Recensements 1986 à 2006

Réalisation : MRC de Charlevoix

Finalement, une lecture diagonale du tableau 2.14 permet de suivre l'évolution des différents groupes d'âge mentionnés précédemment. Ainsi, en 2001, on dénombrait 850 personnes âgées de 15 à 19 ans, cinq ans plus tard ces gens sont âgés de 20-24 ans mais ne sont plus que 705, ce qui représente une diminution de 17,1%. Ce phénomène s'observe ainsi pour toutes les périodes de statistiques de 5 ans, entre 1986 et 2006. Ces données indiquent un bilan migratoire déficitaire pour cette cohorte d'âge précise et laissent entrevoir un exode des jeunes, les principales explications avancées seraient le désir de poursuivre des études supérieures et le désir de trouver un emploi.

Tableau 2.14 : Évolution des cohortes d'âge, entre 1986 et 2006, dans la MRC de Charlevoix

Classes d'âge	0-4 ans	5-14 ans	15-19 ans	20-24 ans	25-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65-74 ans	75-84 ans	85 ans +
1986	885	1860	985	1075	4575	1425	1285	990	555	175
1991	760	1760	845	765	4405	1655	1370	1055	635	210
1996	635	1640	940	675	3970	2055	1450	1125	695	240
2001	500	1445	850	745	3325	2325	1745	1260	720	245
2006	505	1175	775	705	2840	2360	2205	1375	875	345
Variation (%)										
86-91	-14,1%	-5,4%	-14,2%	-28,8%	-3,7%	16,1%	6,6%	6,6%	14,4%	20,0%
91-96	-16,4%	-6,8%	11,2%	-11,8%	-9,9%	24,2%	5,8%	6,6%	9,4%	14,3%
96-01	-21,3%	-13,7%	-9,6%	10,4%	-16,3%	13,1%	20,3%	12%	3,6%	2,1%
01-06	1%	-18,7%	-8,8%	-5,4%	-14,6%	1,5%	26,4%	9,1%	21,5%	40,8%

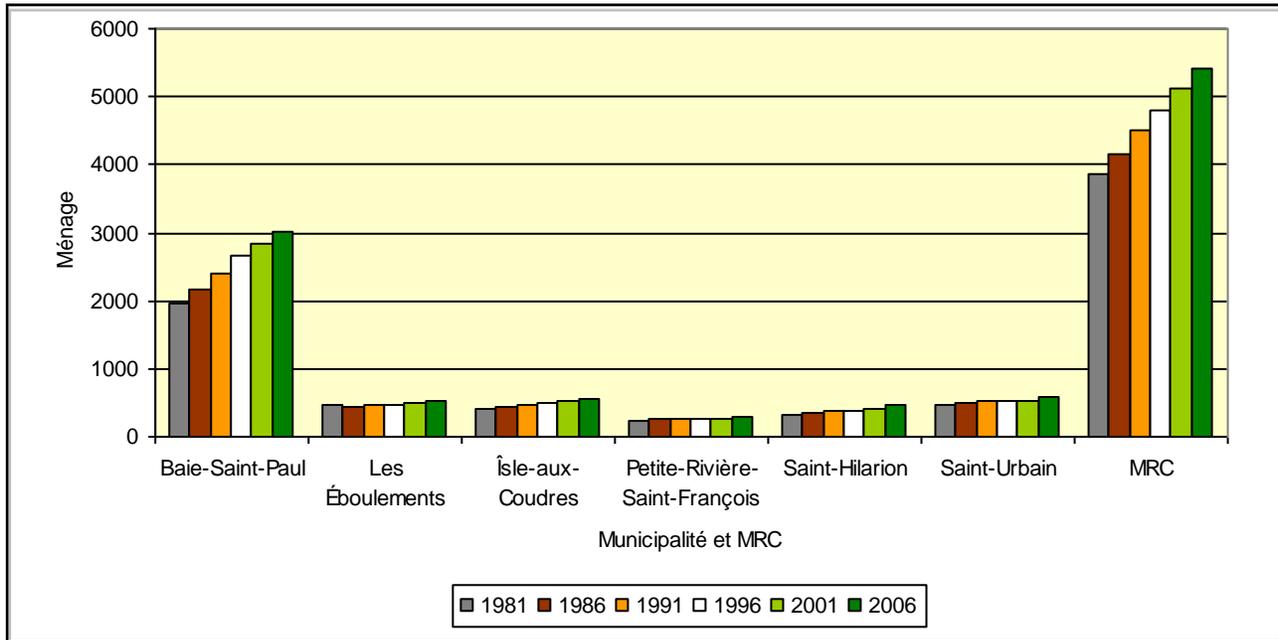
Source : Statistique Canada, Recensements 1986 à 2006

Réalisation : MRC de Charlevoix

Une augmentation du nombre de ménages

L'évolution du nombre de ménages (logement privé occupé) par municipalité et de la taille des ménages au cours des dernières années permet aussi de constater que la MRC de Charlevoix est affectée par des tendances socio-démographiques semblables au reste du Québec. Malgré le fait, que la région vit une légère hausse de sa population depuis les cinq dernières années, elle connaît par contre une augmentation constante et importante du nombre de ses ménages depuis 1981, et ce, dans chacune de ses municipalités. Cette situation s'explique principalement par la diminution généralisée de la taille des ménages (nombre moyen de personnes par ménages) qui résulte de grandes tendances sociales à l'échelle de la province telles; le vieillissement des populations, les changements dans les modes d'organisation des familles et des individus (voir graphique 2.5 et tableau 2.15).

Graphique 2.5 : Évolution du nombre de ménages dans les municipalités entre 1981 et 2006



Source : Statistique Canada, Recensements 1981 à 2006

Réalisation : MRC de Charlevoix

Cette situation peut aussi se vérifier par l'analyse des proportions des ménages privés selon la taille. Le tableau 2.15 présente ces données. De 1986 à 2006, il ressort clairement que les ménages de faible taille (1 à 2 personnes) sont en constante progression alors que les ménages de grande taille sont en régression. En conséquence, l'augmentation du nombre de ménages ne repose pas sur une augmentation de la population mais plutôt sur une diminution de la taille moyenne des ménages sur le territoire de la MRC de Charlevoix.

Tableau 2.15 : Proportion des ménages privés, selon la taille, entre 1986 et 2006.

Taille du ménage privé	1986	1991	1996	2001	2006
1 personne	13,6%	18,0%	22,5%	25,5%	28,3%
2 personnes	26,2%	29,7%	30,6%	33,7%	36,2%
3 personnes	22,1%	20,4%	18,8%	17,7%	16,4%
4-5 personnes	31,6%	28,1%	25,2%	20,8%	17,3%
6 personnes ou +	6,5%	3,9%	2,8%	2,2%	1,8%
Total MRC Charlevoix	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Statistique Canada, Recensements 1986 à 2006

Réalisation : MRC de Charlevoix

Les principaux constats du troisième thème du portrait de la MRC de Charlevoix :

9. *Une population en diminution constante depuis 1981, à l'échelle de la MRC, mais qui connaît actuellement une légère augmentation (2001-2006) principalement due à l'arrivée des 45 ans et plus;*

10. *Une stabilisation de la population de Baie-Saint-Paul (principal centre de services) et une faible augmentation pour les municipalités des Éboulements, de Saint-Hilarion et de Saint-Urbain;*

11. *Une population saisonnière relativement importante, particulièrement pour les municipalités de Petite-Rivière-Saint-François (environ 45,6%), des Éboulements (environ 31,7%) et de L'Isle-aux-Coudres (environ 20,7%) combiné à un nombre considérable de résidences de tourisme à Petite-Rivière-Saint-François;*

12. *Une diminution continue du nombre de jeunes (0 à 14 ans) depuis 1986 mais qui a connu une légère augmentation (1%) entre 2001 et 2006 chez les 0 -4 ans;*

13. *Un exode des jeunes de 15 à 19 ans principalement;*

14. *Un vieillissement de la force de travail : diminution des 25-44 ans (-14,6% entre 2001-2006) et augmentation des 45-64 ans (12,2% entre 2001-2006);*

15. *Une augmentation importante de la population âgée de 65 et plus de l'ordre de 16,6% entre 2001-2006;*

16. *Une augmentation du nombre de ménages (logements privés occupés) dans l'ensemble des municipalités de la MRC couplée à une diminution générale de leur taille (nombre de personnes par ménage).*

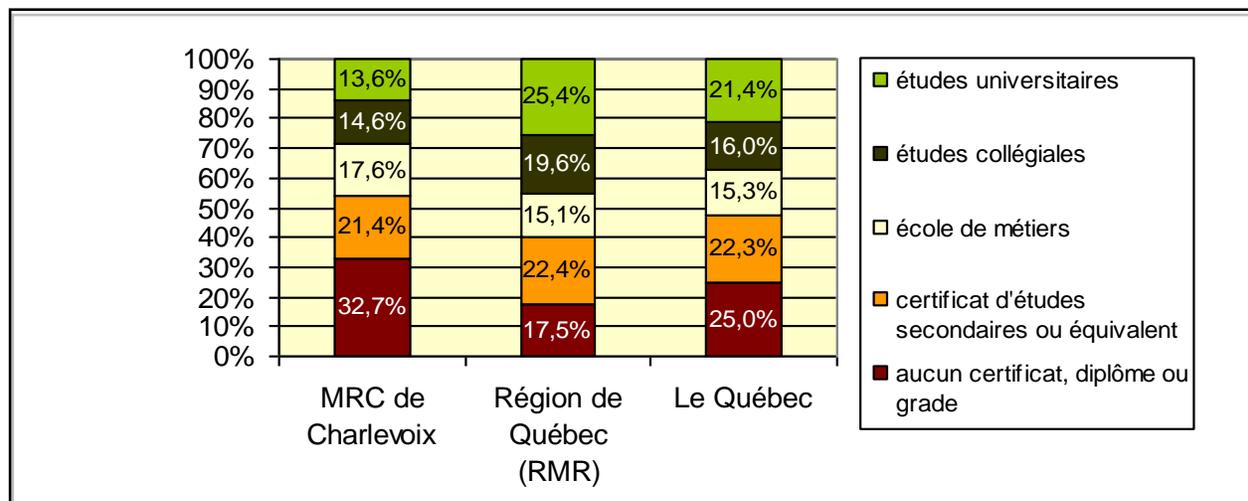
2.1.4 QUELQUES ÉLÉMENTS DE LA SITUATION SOCIO-ÉCONOMIQUE

Après avoir brossé un portrait global de l'évolution de la démographie de la MRC, il importe de s'interroger sur les principales caractéristiques socio-économiques de la population de la MRC de Charlevoix. Ces caractéristiques donnent des informations générales sur les forces et les faiblesses de la MRC au regard de ses possibilités de développement.

Un niveau de scolarité moins élevé

Le graphique 2.6 démontre l'écart existant entre la MRC de Charlevoix, la région métropolitaine de recensement de Québec et l'ensemble de la province en ce qui a trait au niveau de scolarité de la population. Ainsi, nous pouvons constater que la proportion de la population ne possédant aucun certificat, diplôme ou grade est plus importante au sein de la MRC de Charlevoix que dans la province. L'écart est encore plus grand avec la région métropolitaine de recensement de Québec. Quant à la proportion de la population ayant obtenu un diplôme d'études secondaires, celle-ci est semblable entre la MRC de Charlevoix et la province de Québec. Le déficit, en terme de scolarité par rapport au Québec, se fait sentir au niveau postsecondaire (collégial) et particulièrement au niveau universitaire.

Graphique 2.6 : Niveau de scolarité le plus élevé chez les 15 ans et plus en 2006



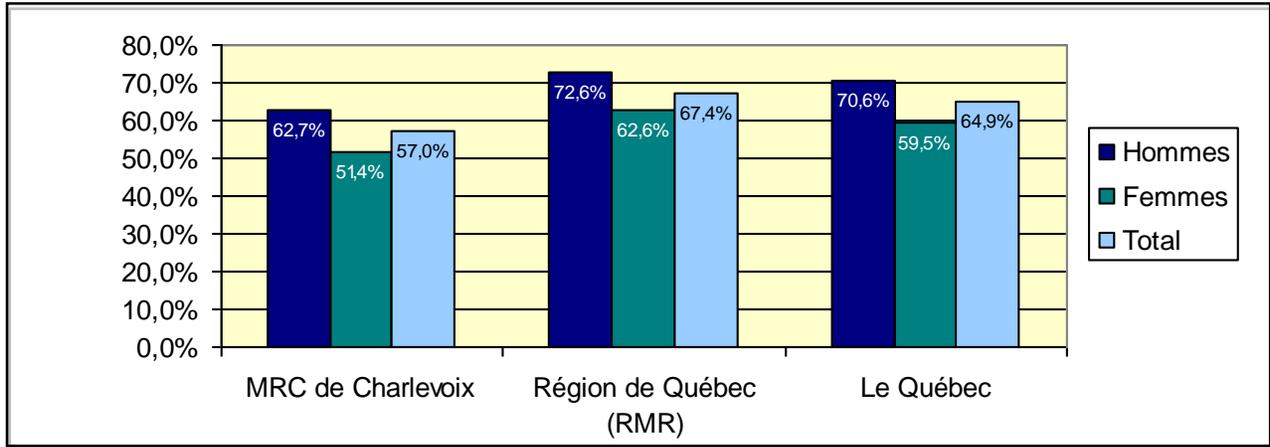
Source : Statistique Canada, Recensement 2006

Réalisation : MRC de Charlevoix

Le taux d'activité

L'analyse des données concernant le taux d'activité de la population peut donner une idée générale quant au dynamisme et à la santé socio-économique du milieu charlevoisien. L'observation du graphique 2.7 permet de constater un certain recul du taux d'activité dans la MRC de Charlevoix en comparaison avec le taux d'activité de la région métropolitaine de recensement de Québec et celui de la province. Le taux d'activité correspond à la population de 15 ans et plus occupant un emploi ainsi que ceux recherchant un emploi (en chômage).

Graphique 2.7 : Taux d'activité pour la population de 15 ans et plus en 2006



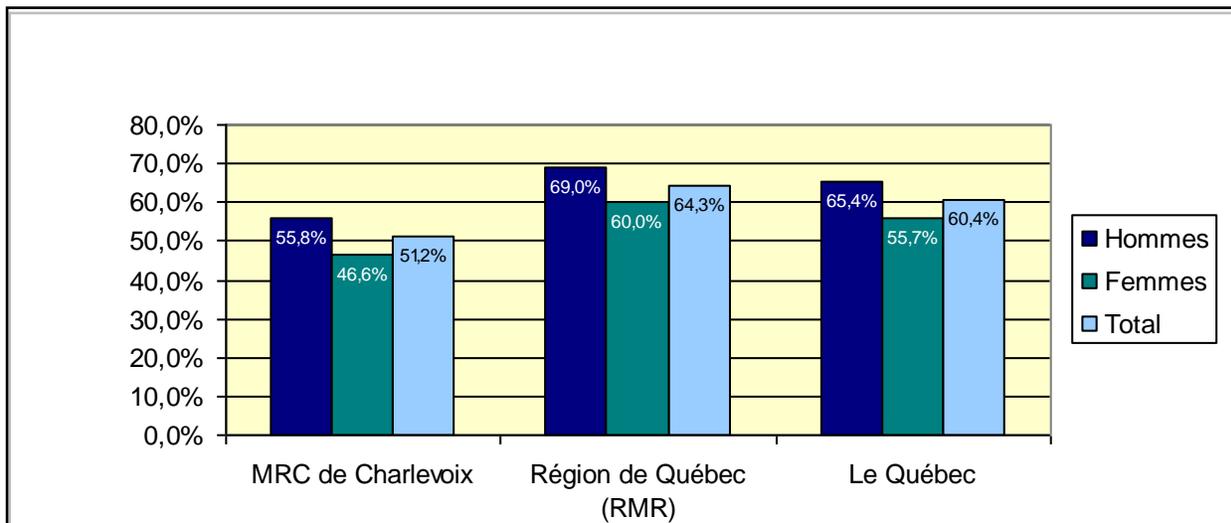
Source : Statistique Canada, Recensement 2006

Réalisation : MRC de Charlevoix

Le taux d'emploi

Le taux d'emploi informe sur la proportion de la population occupant un emploi sur l'ensemble de la population de 15 ans et plus. Le graphique 2.8 illustre lui aussi un déficit pour la MRC de Charlevoix par rapport à la région métropolitaine de recensement de Québec et à la province.

Graphique 2.8 : Taux d'emploi pour la population de 15 ans et plus



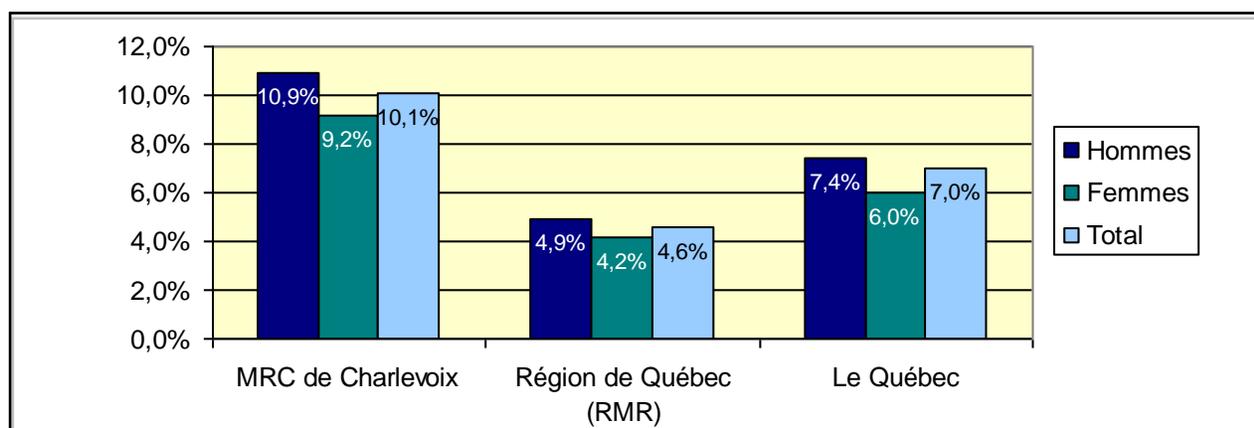
Source : Statistique Canada, Recensement 2006

Réalisation : MRC de Charlevoix

Le taux de chômage

Toutes ces tendances trouvent un écho dans les données socio-économiques du taux de chômage. En 2006, le taux de chômage global dans la MRC de Charlevoix était de 10,1% comparativement à 4,6% pour la région métropolitaine de recensement de Québec et 7,0% pour la province. Encore une fois, le graphique 2.9 démontre l'écart qui existe entre la MRC de Charlevoix, la région métropolitaine de recensement de Québec et la province de Québec. Il est aussi important de mentionner que les emplois de la région de Charlevoix se caractérisent par une saisonnalité importante. Ce fait est bien démontré à l'intérieur d'une étude³ d'Emploi Québec s'intéressant à l'évolution du nombre de prestataires de l'Assurance-emploi actifs et aptes au travail entre 2004 et 2007. Ce nombre varie de façon importante entre la période hivernale et estivale. En effet, leur graphique démontre qu'au plus fort (en septembre) entre 1750 et 1900 personnes sont prestataires de l'Assurance-emploi contre environ 3700 en janvier. À partir du mois d'avril jusqu'au mois de septembre, le nombre de prestataires est à la baisse.

Graphique 2.9 : Taux de chômage de la population de 15 ans et plus en 2006



Source : Statistique Canada, Recensement 2006

Réalisation : MRC de Charlevoix

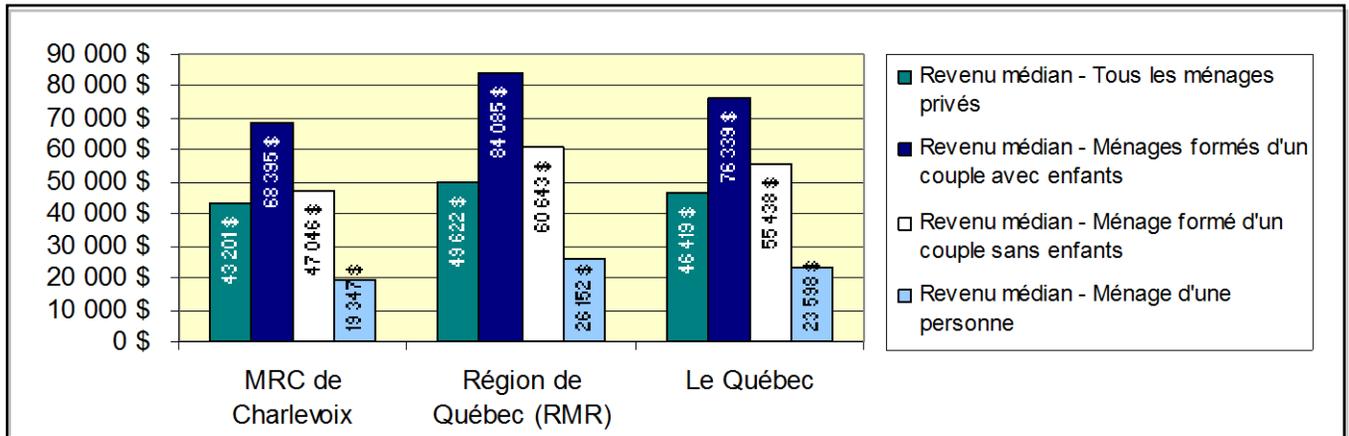
Le revenu des ménages⁴

Un autre type d'indicateur peut être utile dans l'élaboration du portrait socio-économique de la MRC de Charlevoix. Il s'agit du revenu des ménages. Les données sur le revenu donnent une indication sur la vitalité économique de la région, sur les sommes d'argent qui peuvent possiblement y être dépensées et sur la situation socio-économique des ménages.

³ *L'ABC du marché du travail dans les MRC de Charlevoix et de Charlevoix-Est*, source : *idem*

⁴ Ménage : Personne ou groupe de personnes qui habitent ensemble ou qui occupent le même logement et n'ayant pas de domicile habituel ailleurs au Canada ou à l'étranger. (Source : Statistique Canada)

Graphique 2.10 : Revenu médian de différents types de ménages en 2006

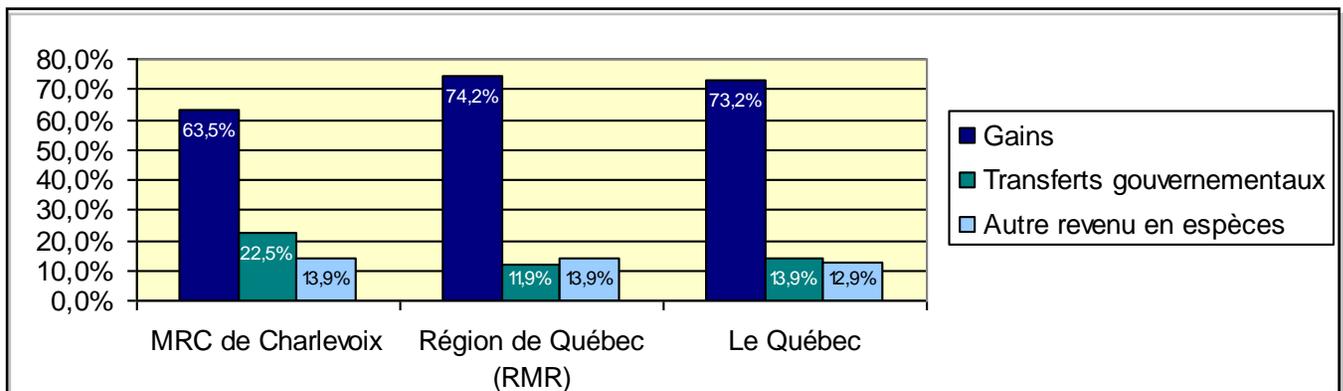


Source : Statistique Canada, Recensement 2006
 Réalisation : MRC de Charlevoix

Le graphique 2.10 permet de constater que l'ensemble des ménages privés de la région de Charlevoix possède des revenus médians inférieurs à l'ensemble des ménages de la région métropolitaine de recensement de Québec ou de la province. Ainsi, le revenu médian⁵ des ménages charlevoisiens est de 43 201\$ tandis que celui de la région de Québec est de 49 622 \$. L'écart est toutefois moindre avec le revenu médian des ménages privés québécois qui se situe à 46 419\$.

Le graphique 2.11 présente, quant à lui, la composition du revenu des ménages. L'élément qui ressort principalement est la plus grande proportion provenant de transferts gouvernementaux dans la composition du revenu des ménages privés charlevoisiens : 22,5 % comparativement à 11,9 % pour la région de Québec et 13,9 % pour la province.

Graphique 2.11 : Composition du revenu total, pour les ménages privés, en 2006



Source : Statistique Canada, Recensement 2006
 Réalisation : MRC de Charlevoix

⁵ Revenu médian : Valeur qui sépare les revenus en deux parties égales, la moitié ayant un revenu supérieur à cette valeur et l'autre moitié, un revenu inférieur (Source : Statistique Canada)

Les points suivants résument le quatrième thème du portrait de la MRC de Charlevoix :

- 17. Un niveau de scolarisation de la population charlevoisienne moins élevé que la moyenne provinciale à partir du niveau postsecondaire et cet écart s'accroît plus particulièrement au niveau universitaire;*
- 18. Un taux d'activité plus faible dans la MRC en comparaison avec ceux de la région métropolitaine de recensement de Québec et de la province;*
- 19. Un taux d'emploi plus faible en comparaison avec ceux de la région métropolitaine de recensement de Québec et de la province;*
- 20. Un taux de chômage plus élevé que celui de la région métropolitaine de recensement de Québec ou de la province combiné à une saisonnalité de l'emploi;*
- 21. Des ménages privés avec un revenu médian inférieur de 7% à celui de l'ensemble des ménages de la de la province (43 201\$ comparativement à 46 419\$) et qui se compose en plus grande partie de transferts gouvernementaux.*

2.1.5 QUELQUES ÉLÉMENTS ÉCONOMIQUES

La population active selon les grands secteurs économiques

Le premier indicateur retenu pour illustrer la situation économique de la MRC de Charlevoix est la répartition de la population active selon les secteurs économiques. Le tableau 2.16 permet de situer la MRC de Charlevoix par rapport à la division de recensement de Québec et la province de Québec. On remarque que le secteur primaire, qui correspond à l'exploitation des ressources naturelles, est davantage présent dans la MRC de Charlevoix (7,7% en 2006) que dans la division de recensement de Québec (0,5%) et dans l'ensemble de la province (2,6%) pour la même période d'observation.

Du côté du secteur secondaire, soit les industries manufacturières (fabrication), l'écart entre la MRC de Charlevoix (11,5%) et le Québec (15,4%) est important et met en lumière une faiblesse de la structure économique de la MRC. En ce qui concerne le secteur tertiaire ou le secteur des services (incluant l'industrie de la construction), les données de la MRC de Charlevoix (80,8%) se rapprochent davantage de celles de la province de Québec (82,0%).

Tableau 2.16 : Nombre et répartition de la population active de 15 ans et plus, selon les secteurs économiques d'emploi

Grands secteurs économiques	MRC de Charlevoix		Québec (Dr) ⁶		Province de Québec	
	2006		2006		2006	
	Nombre d'emplois	Proportion	Nombre d'emplois	Proportion	Nombre d'emplois	Proportion
Secteur primaire	395	7,7%	1405	0,5%	88 860	2,6%
Secteur secondaire	590	11,5%	21 980	7,5%	522 335	15,4%
Secteur tertiaire	4 155	80,8%	270 645	92,0%	2 771 850	82,0%
Total	5 140	100 %	294 030	100%	3 383 045	100%

Source : Statistique Canada, Recensement 2006

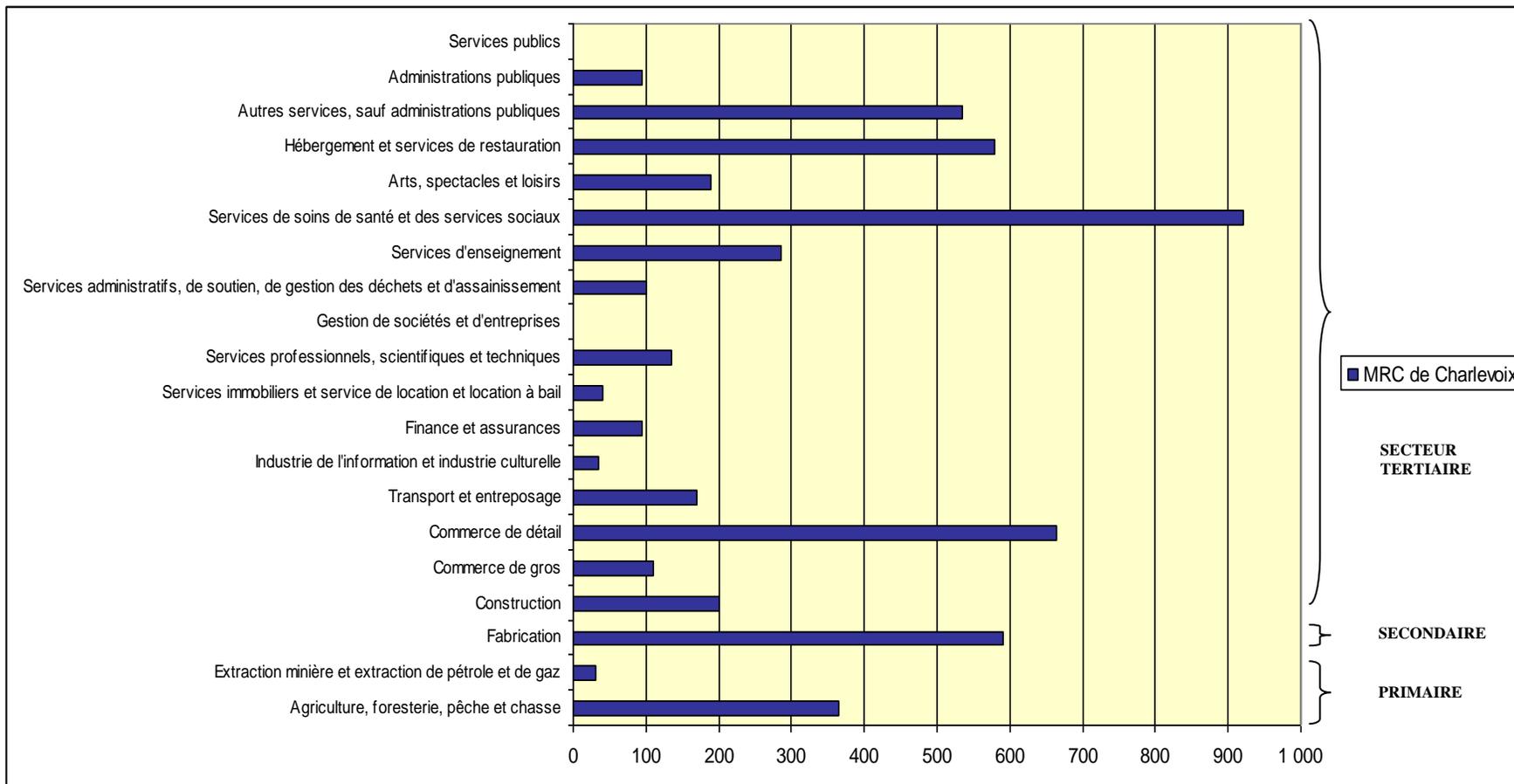
Réalisation : MRC de Charlevoix

Le graphique 2.12, à la page suivante, permet de préciser davantage la structure de l'activité économique de la MRC de Charlevoix selon la répartition de la population active par type d'industrie. En 2006, les principales industries où se concentre la majorité de la population active sont, en ordre d'importance : les industries des services de soins de santé et d'assistance sociale (17,9%), les industries du commerce de détail (12,9%), les industries liées à la fabrication (manufactures) (11,5%) et les industries de l'hébergement et de la restauration (11,3%).

Un second groupe de type d'industries suivent : les autres services (sauf administrations publiques) (10,4%), les industries liées à l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse (7,1%), les industries des services d'enseignement (5,5%) et l'industrie de la construction (3,9%).

⁶ Selon Statistique Canada, les données de la région de Québec (Division de recensement) présentées ci-dessus correspondent aux données cumulées des territoires de la ville de Québec, de la ville de l'Ancienne-Lorette et de celle de Saint-Augustin-de-Desmaures.

Graphique 2.12 : Nombre d'emplois pour la population active de 15 ans et plus, selon les secteurs économiques d'emploi



Source : Statistique Canada, Recensement 2006

Réalisation : MRC de Charlevoix

Les points suivants résument le cinquième thème du portrait de la MRC de Charlevoix :

- 22. Le secteur primaire demeure relativement présent dans la MRC de Charlevoix et ce, de façon plus importante que dans la division de recensement de Québec et dans la province;*
- 23. La proportion de personnes actives dans le secteur secondaire (manufacturier) indique une faiblesse de notre région dans ce domaine (11,5%) en comparaison avec la moyenne provinciale (15,4%);*
- 24. Le secteur tertiaire (les services) occupe une place d'importance dans l'économie de la région, similaire à la moyenne provinciale;*
- 25. Les principales industries de services sont : les industries des services de soins de santé et d'assistance sociale, les industries du commerce de détail, les industries liées à la fabrication (manufactures) et les industries de l'hébergement et de la restauration.*

2.1.6 QUELQUES ÉLÉMENTS SUR L'HISTOIRE DU TERRITOIRE DE LA MRC DE CHARLEVOIX

Effectuer un relevé de l'histoire de la MRC de Charlevoix qui soit bref et pertinent pour le schéma d'aménagement est un défi important. Afin de s'acquitter de cette tâche, nous avons travaillé principalement à partir d'un document intitulé « *Histoire de Charlevoix*⁷ » de la collection *Les régions du Québec*. Document que nous recommandons aux lecteurs qui désirent approfondir ce sujet.

Les premiers jalons

On doit le vocable de Charlevoix à Pierre-François-Xavier de Charlevoix, un Jésuite français qui fut l'un des premiers historiens de la Nouvelle-France. Bien que les premières observations sur cette « côte ou terre du Nord » datent de 1535 et que l'occupation par les colons français n'ait réellement débuté autour des dernières décennies du XVII^e siècle, l'occupation humaine de Charlevoix serait encore plus ancienne. Des relevés archéologiques et des recherches ont démontré la présence de sites amérindiens. À cette époque les amérindiens sont principalement nomades. Les sites amérindiens sont principalement des lieux de pêche et de chasse. Les secteurs de L'Isle-aux-Coudres et de Petite-Rivière-Saint-François sont utilisés comme sites de pêche. L'arrière-pays leur offre un vaste territoire de chasse et Baie-Saint-Paul, à l'arrivée des premiers colons français, devient un lieu d'échange dans la traite des fourrures.

Les seigneuries

Après 1670, les établissements humains stables commencent à se former autour de Baie-Saint-Paul. Le peuplement sédentaire se manifeste sur le territoire par l'établissement de Seigneuries. Le tableau 2.17 reprend les dates de création des différentes seigneuries qui touchent, en tout ou en partie, au territoire de la MRC de Charlevoix.

Tableau 2.17 : Date d'établissement des seigneuries

Seigneurie	Date de création
De Beupré	1636
De la Malbaie	1653
De la rivière du Gouffre	1682
De l'Isle-aux-Coudres	1683
Des Éboulements	1683

Source : Perron et Gauthier, 2000.

Réalisation : MRC de Charlevoix

L'évolution des villages de la côte

L'examen de l'évolution historique de Charlevoix permet d'identifier un parcours particulier pour les villages de la côte. Du point de vue démographique, en 1790, environ 3000 habitants sont concentrés à Petite-Rivière-Saint-François, à Baie-Saint-Paul, aux Éboulements et à L'Isle-aux-Coudres. C'est la croissance de ces pôles de peuplement qui amènera graduellement le peuplement de l'arrière-pays et la structuration de l'espace régional selon un schéma que l'on peut encore observer aujourd'hui. La population s'installe tout doucement de la côte vers l'arrière-pays entre 1790 et 1901. Au XIX^e siècle, Baie-Saint-Paul est déjà le principal pôle de peuplement du territoire.

⁷ Perron, Normand et Gauthier, Serge. *Histoire de Charlevoix*, Collection les régions du Québec 14, Institut québécois de recherche sur la culture, Québec, 2000, 387 pages.

Les villages de l'arrière-pays

L'occupation de l'arrière-pays immédiat, formé ici de la paroisse de Saint-Placide, de Saint-Urbain et de Saint-Hilarion, connaît une croissance après 1830. Le manque de terres près de la côte et le développement de l'industrie forestière alimentent le développement de l'arrière pays. Les enjeux de l'occupation au XIX^e siècle concernaient la priorité d'assurer des liaisons terrestres avec le Saguenay. Le chemin de Saint-Urbain ouvre ainsi la voie à l'occupation de ce vaste territoire situé plus au nord.



Source : Ruralys

2.2 UN RÉSUMÉ DES PRINCIPAUX CONSTATS ISSUS DU PORTRAIT GÉNÉRAL DE LA MRC DE CHARLEVOIX

Ce portrait très général de la MRC de Charlevoix a permis d'effectuer un certain nombre de grands constats pour chacune des thématiques couvertes. Dans la section suivante, ces constats sont simplement regroupés afin de pouvoir compter sur une source de référence rapide et ainsi obtenir un portrait synthétique général de l'ensemble de la MRC de Charlevoix.

2.2.1 LES PRINCIPAUX CONSTATS

LE CADRE TERRITORIAL ET ADMINISTRATIF

1. Un territoire ayant déjà fait l'objet d'efforts de regroupement et de renforcement des structures municipales;
2. Une structure supramunicipale cohérente avec un pôle central et des noyaux périphériques équilibrés en terme de population, de ménages et de superficie;
3. Une assiette foncière imposable peu diversifiée à l'échelle de la MRC, basée essentiellement sur les valeurs résidentielles (65%) et sous représentée en valeur industrielle (1%) et de services (2%);
4. Une importante richesse foncière non imposable (immeuble non exploité et services gouvernementaux);

QUELQUES ÉLÉMENTS GÉOGRAPHIQUES ET BIOPHYSIQUES

5. La genèse du paysage charlevoisien est exceptionnelle (impact météoritique);
6. La MRC offre une grande variété de paysages tant terrestres que maritimes;
7. La MRC offre une grande diversité sur le plan de la topographie, de l'hydrographie, de la faune, de la flore et du climat;
8. La présence d'espèces fauniques rares; ex. le béluga, le saumon et le caribou;

QUELQUES ÉLÉMENTS DÉMOGRAPHIQUES

9. Une population en diminution constante depuis 1981, à l'échelle de la MRC, mais qui connaît actuellement une légère augmentation (2001-2006) principalement due à l'arrivée des 45 ans et plus;
10. Une stabilisation de la population de Baie-Saint-Paul (principal centre de services) et une faible augmentation pour les municipalités des Éboulements, de Saint-Hilarion et de Saint-Urbain;
11. Une population saisonnière relativement importante, particulièrement pour les municipalités de Petite-Rivière-Saint-François, des Éboulements et de L'Isle-aux-Coudres combinée à un nombre considérable de résidences de tourisme à Petite-Rivière-Saint-François;
12. Une diminution continue du nombre de jeunes (0 à 14 ans) depuis 1986 mais qui a connu une légère augmentation entre 2001 et 2006 chez les 0-4 ans ;
13. Un exode des jeunes de 15 à 19 ans principalement ;
14. Un vieillissement de la force de travail : diminution des 25-44 ans et augmentation des 45-64 ans;

15. Une augmentation importante de la population âgée de 65 et plus;
16. Une augmentation du nombre de ménages (logements privés occupés) dans l'ensemble des municipalités de la MRC couplée à une diminution générale de leur taille (nombre de personnes par ménage);

QUELQUES ÉLÉMENTS SOCIOÉCONOMIQUES

17. Un niveau de scolarisation de la population charlevoisienne moins élevé que la moyenne provinciale à partir du niveau postsecondaire et cet écart s'accroît plus particulièrement au niveau universitaire;
18. Un taux d'activité plus faible dans la MRC en comparaison avec ceux de la région métropolitaine de recensement de Québec et de la province;
19. Un taux d'emploi plus faible en comparaison avec ceux de la région métropolitaine de recensement de Québec et de la province;
20. Un taux de chômage plus élevé que celui de la région métropolitaine de recensement de Québec ou de la province combiné à une saisonnalité de l'emploi;
21. Des ménages privés avec un revenu médian inférieur de 7% à celui de l'ensemble des ménages de la province et qui se compose en plus grande partie de transferts gouvernementaux;

QUELQUES ÉLÉMENTS ÉCONOMIQUES

22. Le secteur primaire demeure relativement présent dans la MRC de Charlevoix, et ce, de façon plus importante que dans la division de recensement de Québec et dans la province;
23. La proportion de personnes actives dans le secteur secondaire (manufacturier) indique une faiblesse de notre région dans ce domaine (11,5%) en comparaison avec la moyenne provinciale (15,4%);
24. Le secteur tertiaire (les services) occupe une place d'importance dans l'économie de la région, similaire à la moyenne provinciale;
25. Les principales industries de services sont : les industries des services de soins de santé et d'assistance sociale, les industries du commerce de détail, les industries liées à la fabrication (manufactures) et les industries de l'hébergement et de la restauration.